

Le roi Raton.

Numéro d'inventaire : 2008.00417

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 949

Description : Planche de 16 images (75 x 62) en couleurs, avec légendes.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Histoire du bon roi Raton qui, grâce à l'aide d'une Dame, le Génie des Bons-Conseils, améliore grandement la gestion de son royaume. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE ROI RATON

IMAGERIE D'EPINAL, N° 949



Il était une fois un bon monarque qu'on appelait familièrement le roi Ratton. Il adorait les récits merveilleux et s'en faisait lire chaque soir par son page.



Il se plaisait surtout aux descriptions de ces pays fortunés où des Génies mettaient aux mains des fées des trésors incalculables pour soulager toutes les misères et faire régner dans leurs états la joie et l'abondance.



Heureux pays! Heureux monarques! songeait amèrement le roi Ratton: car, il faut le dire, le roi Ratton se croyait pauvre et son peuple était misérable. — Un jour qu'après avoir consulté son budget, le roi se leva et dit:



Tout-à-coup, en levant les yeux, il fut ébloui par une brillante apparition. Il avait devant lui une dame à l'air majestueux et noble. Le roi Ratton était galant, il se leva et lui offrit son siège.



Je suis, lui dit la Dame, le Génie des Bons-Conseils. Autrefois nous avons tant prodigué les trésors aux mortels, qui en ont d'ailleurs abusé, que nos horreaux sont vides: vous plâtiez.



Néanmoins je te vois animé de si purs intentions que je veux encore faire quelque chose pour toi. A défaut de trésors, je te donne cet aigle: partout où il le transportera, tu auras toujours quelque chose d'utile à voir.



Ratton trouva bien que le présent du Génie était un peu mesquin. N'importe, il l'accepta avec reconnaissance. Curieux d'en essayer aussitôt, il endossa sa monture aérienne.



Le puissant oiseau fendit la nue et presque immédiatement s'abattit sur le toit du palais où les magistrats renchaient la justice. Le roi s'introduisit inconsciemment dans l'enceinte.



Et là, à sa grande confusion, il vit des juges qu'il croyait intègres vendre impudemment la justice, donnant gain de cause à ceux qui les payaient et condamnant les pauvres diables.



Au sortir de l'audience, Ratton se confia de nouveau aux aides de l'aigle qui le transportèrent au sein d'une misérable chaumière où des malheureux gémirent de froid.



Le roi les questionna avec bienveillance. Il lui fut répondu que l'ouvrage n'allait pas, que les impôts étaient exorbitants et que les gens du roi ne leur laissaient que les yeux pour pleurer.



Alors, le roi vit des usuriers qui prêtaient à gros intérêts; des officiers de son palais ramponnant les particuliers en son nom et encaissant les espesses dans leurs peyères coffres.



Ratton irrité de toutes ces malversations qu'il ignorait et débouvrant enfin la raison de sa pauvreté et des misères de son peuple, rentra dans son palais où il fit immédiatement appeler les magistrats. — Les magistrats furent destitués et severement punis.



Puis vint le tour des usuriers. — Il leur fit rendre gorge et restituer à leurs victimes, avec de fortes amendes de son trésor, le montant de leurs prêts usuraires; puis il les fit pendre.



Quant à ses officiers, il les dépouilla de tous leurs biens, fruits de leurs rapines aux dépens du trésor et du pauvre peuple, et les distribua aux indigents. Puis il les fit emprisonner à vie.



Il veilla dès lors à ne s'aider que de fonctionnaires probes et intègres. Et de ce moment le royaume du bon roi Ratton fut ainsi gouverné que ceux dont il s'était fait lire avec envie la description imaginaire. Et c'est de lui qu'on tient cette maxime: « C'est de lui qu'on tient cette maxime: « On ne peut pas avoir tout ce qu'on veut. »